

Les Raudot. (I, XI, 112.)—A part Garneau et Ferland qui ne donnent que des généralités, consultez, si vous voulez connaître l'intendance des Raudot, une étude fort intéressante publiée à Auxerre en 1854 chez Perriquet et Rouillé et qui a pour titre : **DEUX INTENDANTS DU CANADA**, par M. Raudot, ancien représentant de l'Yonne. Cette brochure de 44 pages donne des renseignements nouveaux sur la famille et la carrière des Raudot. C'est ce qui a été publiée de plus complet jusqu'à nos jours. Il y a aux archives de la marine en France des mémoires rédigés par les Raudot qui sont d'une grande importance. Charlevoix en a publié des extraits. Le reste est complètement inédit.

Voyez aussi une étude récente de M. N.-E. Dionne, dans la livraison d'octobre 1895 de la **REVUE CANADIENNE**, pp. 597-610.

Nous possédons quelques détails intimes sur la famille de Raudot que nous publierons dans le **BULLETIN** aussitôt que l'espace à notre disposition nous le permettra.

J. E. R.

Le portrait de Salaberry. (I, XI, 116.)—Grâce à Jacques Viger, le patriotique antiquaire que Montréal se glorifie d'avoir eu pour premier maire, la gravure a pu conserver les traits du héros de Châteauguay. En 1824, Jacques Viger voulant enrichir sa collection de portraits d'hommes, tant Canadiens qu'étrangers, qui se sont fait quelque réputation au Canada, fit faire celui de Salaberry par un M. Dickinson, peintre américain de réputation. Ce portrait fut gravé par un autre américain du nom de Durand.

Cette gravure, que j'ai le plaisir de posséder et qui est d'ailleurs assez répandue dans le pays, représente le buste du guerrier, revêtu de l'uniforme des Voltigeurs, décoré de la médaille de Châteauguay et de la croix du Bain, la tête découverte et le sabre sous le bras. Un joli cadre entoure ce buste. Au bas sont les armes et la devise de la famille de Salaberry (Force à superbe ; mercy à faible) et un médaillon représentant dans le lointain la bataille de Châteauguay. Un peu en avant de l'endroit où l'action est engagée, on voit un tronc d'arbre renversé sur lequel est gravé

CHATEAUGUAY, 26 OCT 1812

Un serpent se mordant la queue, symbole de l'immortalité, entoure ce médaillon.

Au haut du cadre sont les deux faces de la médaille d'or de Châteauguay. Une des faces de cette médaille représente la Grande-Bretagne, tenant de la main gauche une palme et couronnant de la droite le lion britannique couché à ses pieds. Sur le revers est écrit ce simple mot : CHATEAUGUAY. Qu'est-il besoin d'en mettre plus long ? Ce nom n'évoque-t-il pas le souvenir d'un des plus brillants faits d'armes de notre histoire ?

P. G. R.